

GRAZIA

18 sep 2009

L.A. Standard

D'UNE EX-TOUR DE BUREAU CONSTRUITE
PAR L'ARCHITECTE CLAUD BEELMAN, ANDRÉ BALAZS,
PROPRIÉTAIRE DU CHÂTEAU MARMONT, A FAIT
UN HÔTEL DESIGN, REFUGE DES YUPIES ET CLUBBERS.

Par Aurélie Perreau / Photos Marc Lécureuil



Downtown Los Angeles, le centre des affaires. Des gratte-ciel défiant les lois de la gravité, des ascenseurs de verre clignotants, des passerelles piétonnes qui se croisent haut dans le ciel, et... le Standard, un hôtel qui n'a de standard que son nom. Cette ancienne tour classée de Claud Beelman, jadis siège d'une compagnie pétrolière, est en effet devenue le rendez-vous des yuppies et des clubbers infatigables. « *The hippest place in L.A.* », dit-on. Ou, plutôt, un voyage au pays des merveilles version film d'anticipation. Pour la mise en bouche, on fait ses gammes sur un orgue électronique que le président mexicain José López Portillo avait offert à sa femme, dans

A photograph of a rooftop pool area at night. The pool is illuminated with blue and purple lights. To the right, there is a DJ booth with warm yellow lighting and a red carpet. In the background, a tall skyscraper is lit up against the dark sky. The overall atmosphere is vibrant and modern.

Au onzième étage, devant la piscine, on savoure un mojito, alanguie sur un lit vibrant, en écoutant le set d'un DJ...

**ACCÈS DIRECT
AU 7^e CIEL**

Sur le toit de l'ancienne compagnie pétrolière, la piscine, les lits vibrants et le bar attirent les fêtards chic de Los Angeles, dès le coucher du soleil. On y sirote un cocktail en écoutant le set d'un DJ, ou en regardant la projection d'un film sur la façade de l'immeuble d'en face. Dépaysement garanti...

l'immense lobby de marbre noir. On se rafraîchit dans une « douche pour voyeurs », sans murs, et l'on se pâme devant le pied noir géant de l'artiste Gaetano Pesce dans la salle de bains d'une des suites – à ne surtout pas plonger dans la baignoire, il est en mousse ! Un client qui a tenté le coup a dû payer 1 000 dollars pour réparer les dégâts. On fait une halte aux toilettes, surprise : en se lavant les mains, côté femmes, on peut toucher celles d'un homme inconnu de l'autre côté du mur... Pour prendre l'air, on monte dans l'ascenseur capitonné de velours rouge. Onzième étage : les portes s'ouvrent sur

un toit psychédélique. Longue piscine entourée de pelouse violette à poils longs, feux de cheminée en plein air, lits vibrants rouges pouvant accueillir jusqu'à douze personnes (mais plutôt squattés par les couples !) et dancefloor : nous sommes dans un club à ciel ouvert, avec un petit je-ne-sais-quoi de très familier. Normal : des scènes de *Sex and the City* et d'*Ocean's Twelve* ont été tournées ici. En face se dresse, magistral, l'US Bank Tower, le plus haut gratte-ciel de la Côte ouest. Un incontournable des films catastrophes, de *Minority Report* à *Independence Day* en passant ▶

► par *Le Jour d'après*. A droite, le Los Angeles City Hall déploie son imposante bâtisse de trente-deux étages, siège du *Daily Planet*, le journal de Superman. On se pose sur une chaise longue pour admirer les lumières de la ville, avec un mojito, please. Une armée de clonettes à jambes interminables est là pour vous servir. Dress code: American Apparel, of course, en rouge et blanc, avec jupette et hautes chaussettes rayées façon pom-pom girls sixties. So L.A. ! Là, entre les projections de films sur les tours avoisinantes, les modeuses qui s'envolent sur les rythmes electro et la noria ininterrompue des hélicoptères au-dessus de nos têtes, on est définitivement au septième ciel. •

The Standard, Downtown L.A.
Chambres doubles à partir de 200 €. www.standardhotels.com
550 South Flower Street
Los Angeles, CA 90071
Tél. : 213 892 80 80.





*Dans le lobby,
le marbre noir
côte à côté l'acier ;
un lustre de
Castiglioni
éclaire un orgue
électronique*

**DESIGN,
CALME ET
VOLUPTÉ...**
Pour mettre en
scène le Standard,
André Bazals
a fait appel au
décorateur de
cinéma Shawn
Hausman. Dans
le bar, une table
de billard et les
banquettes rose vif
de Vladimir Kagan
égayent le marbre
noir. Les chambres
sont spacieuses,
et dans l'une
des suites, une
sculpture de pied
de Gaetano Pesce
trône au milieu
de la salle de bains.
Impressionnant!

